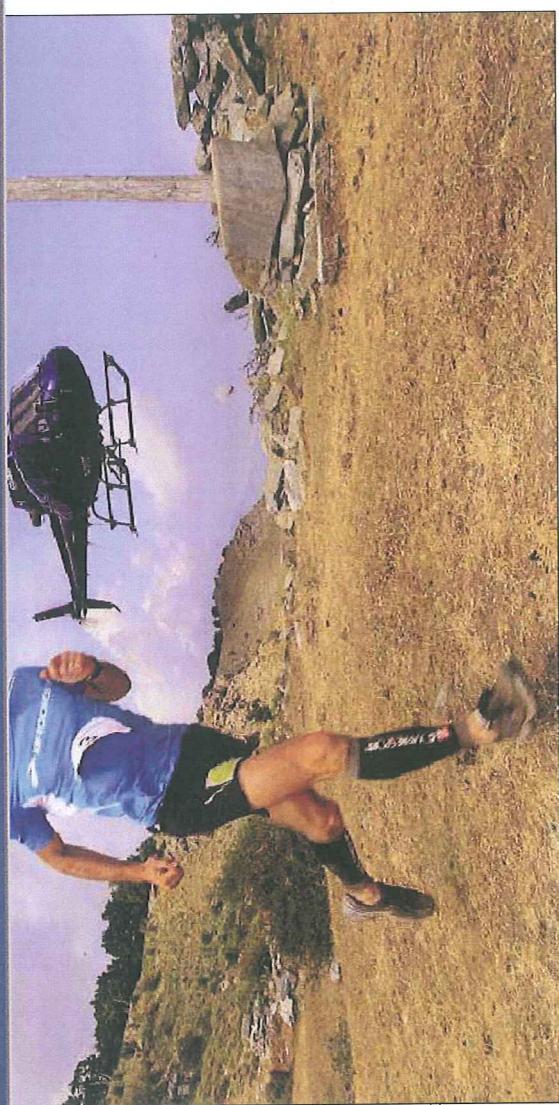




110%

Page 1/48 (1)



Le Béarnais a remporté les 62 km devant Dawa Sherpa en 6 h 43'44" P 34

Photo Jeanmaut Filippi

Les secrets élyséens de Patrice Duhamel p 5

Le billet de Philippe Bouvard

Relocalisant !

Photo DR

Le projet gouvernemental d'interdire la délocalisation des centres d'appels téléphoniques me remet en mémoire un petit dialogue.

- Je cherche le numéro de l'hôtel Carlton.
- Epelez, s'il vous plaît.
- C'est à Cannes.
- Epelez, s'il vous plaît.
- Sur la Croisette.
- La quoi ?
- La mer, les palmiers, le Festival du film.
- C'est dans quel pays ?
- En France. Vous voulez que j'épelle ?
- Excusez-moi, je suis basé à Agadir.

PLAGE IN CASA - CALVI - AOÛT - DÈS 18H



DU MERCREDI 1^{ER} AOÛT AU SAMEDI 4 AOÛT
MARCO DOS SANTOS

MERCREDI 8 AOÛT
SUPERPITCHER

MERCREDI 15 AOÛT
YUKSEK

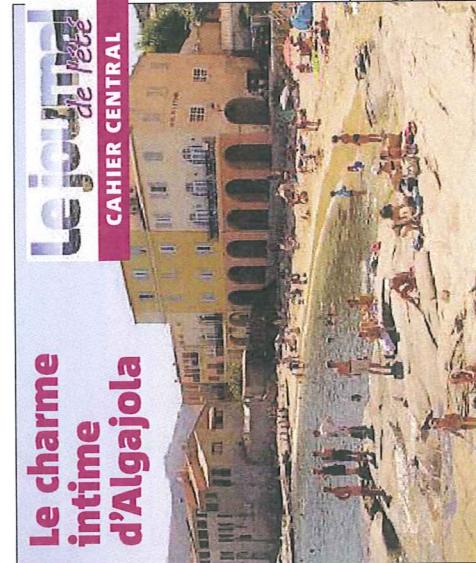
ET DU JEUDI AU SAMEDI
DINER MUSICAL

Plus d'infos : www.lacasa-calvi.com

ACAPULCO TUESDAY JULY 31 2012
MARDI 31 JUILLET
YOUNG GURU OFFICIAL DJ
JAY-Z
[A prochainement : soirée de l'anniversaire de l'île]

facebook : [acapulco.calvi](https://www.facebook.com/acapulco.calvi)
Bar - Restaurant de 20h à 2h
Club dès 23h
discothèque ACAPULCO
route Calenzana CALVI
info & résa 04 95 65 08 03
www.acapulco-calvi.com

Photo Denis Derond



Le journal de Corse

CAHIER CENTRAL

Le charme intime d'Algajola

Abonnement : [servicelletsenmecemaitin.fr](http://www.servicelletsenmecemaitin.fr) ou N°Vert 0 800 06 83 20
Passer une demande : 0 825 08 41 08
Accès : Tél. 04 95 51 74 00 - Bastia ; Tél. 04 95 34 54 08

20635 - 0731 - 1,00 €
200832



corse-matin

Priscilla Greto, Corse, des cœur et de combat... Via Romana à Canjouxs pilier de la Corse

Corse Infos

Priscilla, princesse de Corse

3
Tous les courants politiques de l'île invités aux journées de Corse

4
Dans les coulisses du pouvoir dyslexie avec Patrice Duhamel



120%



Page 21/48 (1)



Algajola ou la douceur de vivre

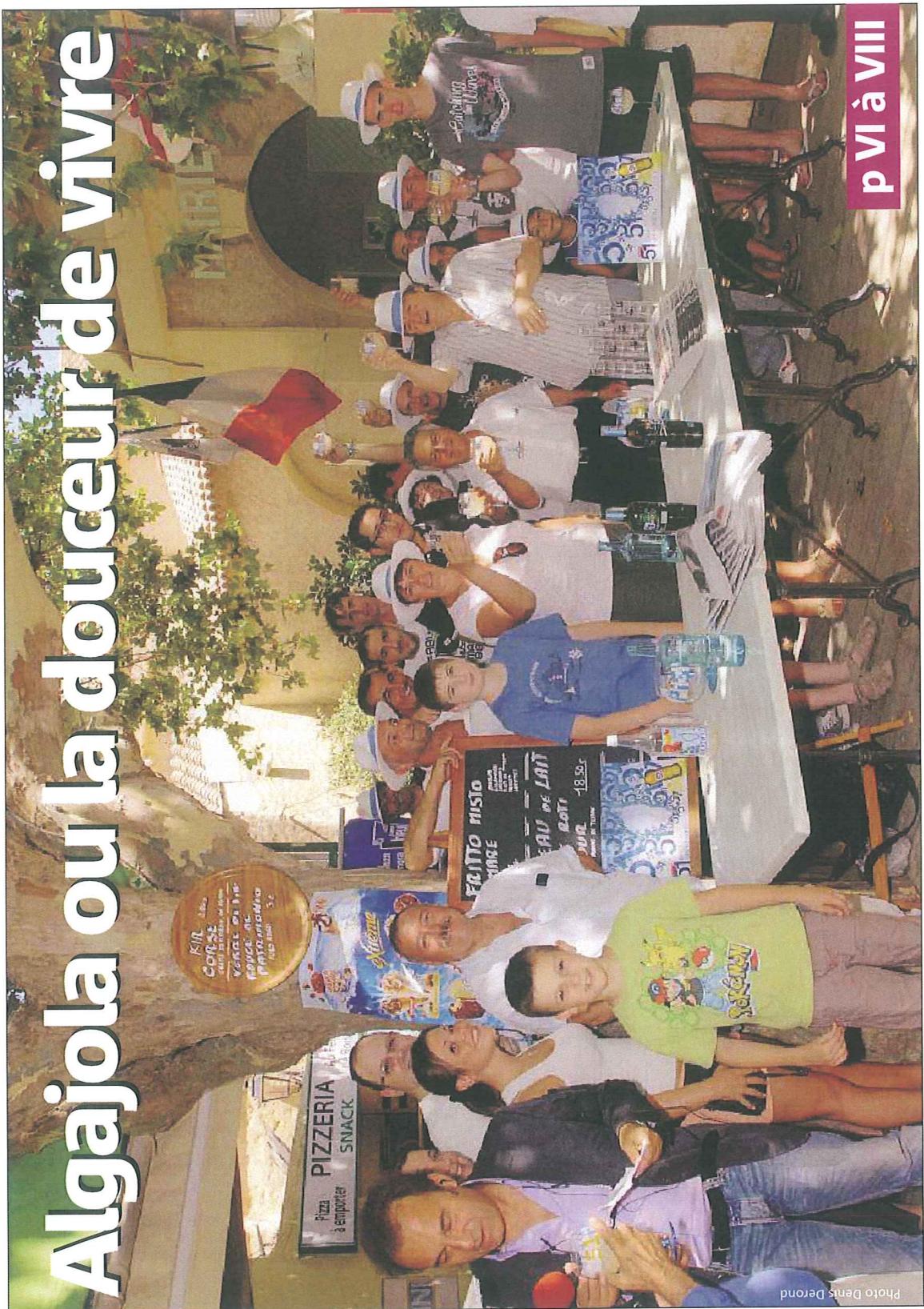


Photo Dens Derond

p VI à VIII

Vignette non-disponible
Cliquez pour voir la page

20





120%





ministrative de la province. Un château fortresse a été construit peu avant 1531 pour à la fois, servir de démeure au « lieutenant » (lougotement), il était le représentant du pouvoir exécutif à la tête d'une province) de l'Office de Saint Georges, et faire partie du système défensif génois.

En 1643, Algajola fut prise et saccagée par les Ottomans. Les corsaires barbaresques venaient prélever dans l'île leur tribut deschaves. Les Génovais qui persisteront à exiger la démolition des tours et des châteaux, à interdire de porter des armes, sauf sur la côte, accorderont quatre fusils à Algajola. Deux ans après, il n'y avait plus que des ruines.

En 1664, Gênes fit fortifier son château qui fut la résidence du lieutenant jusqu'en 1764.

En 1753, les François quittent l'île. La préside d'Algajola reste encore génoise.

Le 30 juillet 1767, les Français ont évacué les trois places maritimes. Algajola a été occupée par les Corses.

A voir...

Le château fort d'Algajola, U Castellu, a été construit au début du XVI^e siècle, peu avant 1531, sur les ruines de la tour des Lomellini (noblesse génoise) pour être la résidence du gouverneur de Balagne pour Gênes jusqu'en 1764. Il est aujourd'hui une propriété privée. Le château fort a été classé Monument historique par arrêté du 15 juillet 1965.

L'église paroissiale Saint-Georges. L'église et sa confrérie ont été bâties au XV^e siècle. L'église a été incendiée par les Sarrasins et remaniée en 1618. L'édifice intègre au système défensif du village possède un original clocher carré. Elle renferme des œuvres remarquables : une descente de croix, tableau classé du XVII^e siècle de l'école italienne, propriété de la commune. Un orgue classé de tribune en ébène, du XVII^e siècle, également propriété de la commune.

La chapelle Saint-Michel, une petite chapelle des marins récemment restaurée. Elle a été érigée au XII^e siècle à l'est du village.

Le petit port de San Damiano abrité par la Punta San Damiano, autrefois port romain, il sera abandonné au VI^e siècle et ce jusqu'au XII^e siècle.

france bleu
frequenza mora

Retrouvez l'intégralité
des images du reportage

lage », rit le maire. Le charme intime d'Algajola se raconte à l'ombre des plantes de la place. A la terrasse, « Ici la clientèle est fidèle », explique le maire. La petite

voit.

cessive. Sans chichis. Sans bling-bling. Une communauté qui aime recevoir. Et ça se voit.

... à faire

3 et 18 août : Concert du groupe l'Alba en l'église Saint-Georges.

15 août : Soirée musique corse avec le groupe Sumenta Nova au restaurant Le Chariot.

9 août et 1^{er} septembre : concert de l'ensemble vocal Calvi Balagne à 21 heures à l'église Saint-Georges.

15 août : Feu d'artifice.

22 août : Concert du groupe Bande à part, soirée corse tous les vendredis à partir de 20 heures, au restaurant Padula.

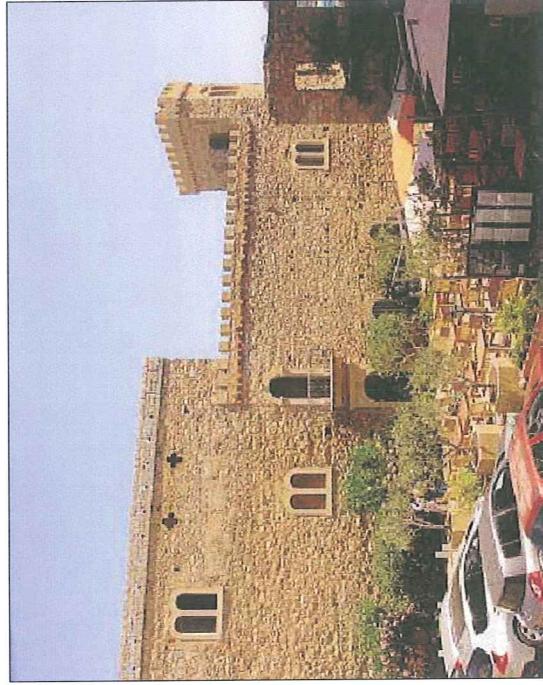
24 août : Concert du groupe de chants polyphoniques u Celu en l'église Saint-Georges.

30 août : Concert du groupe Mridianu en l'église Saint-Georges.

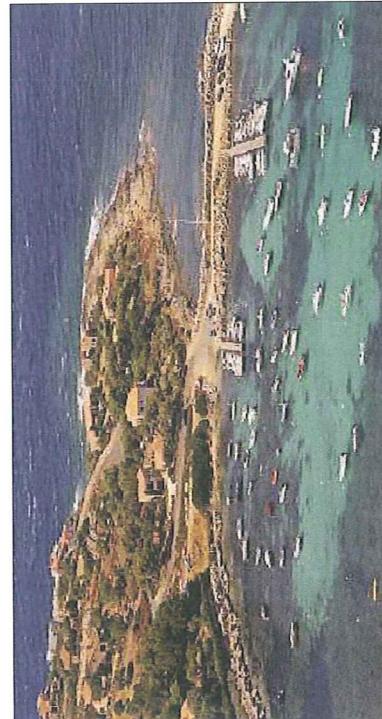
Des soirées artisanales auront lieu en août. Dates à déterminer



L'autel de l'église Saint-Georges.



Le château fort, classé Monument historique en 1965.



Le petit port de San Damiano.

La Citadelle. Algajola fut longtemps une position génoise avancée devant Calvi. La petite forteresse aujourd'hui bien entretenu, présente une agréable silhouette avec son échauguette protubérante.



L'autel de l'église Saint-Georges.



« Tout a commencé,
il y a 30 ans,
par un carnaval »

Marie-Elise Luiggi, présidente de l'association familiale d'Alnajala

Elles étaient alors une poignée de jeunes marians, soucieuses d'animer leur village. Elles de permis à leur progéniture de s'insérer dans la vie communautaire. Tout a commencé en fait par l'organisation d'un Carnaval, au tout début des années 1980. Il y a bientôt 30 ans naissait l'association familiale d'Algajola. Et aujourd'hui encore elle porte bien son nom « Nous étions anciennes », mais nous sommes devenues une association de femmes qui œuvrent pour le développement du village et qui ont su faire évoluer les traditions familiales.

Le monde l'appelle ici, a multiplié les initiatives. Randonnées en famille, soirées festives et animations, création d'ateliers, les idées et l'enthousiasme ne manquaient pas. Et ont été suivis d'effets. « Nous organisons des repas collectifs autour d'une poulenda sur la place du village montagne avec les enfants. Nous organisons des repas collectifs sur la place du village



« Il serait dommage de perdre les histoires du village »

Jacques Martelli hôteller et historien

De son village, il connaît tout. Insatiable et passionné, même fait tomber quelques mythes. « Il existe une rue du

Jacques Martelli répète à l'envi les histoires qui ont fait l'*Histoire d'Algajola* à travers village qui se nomme Basgiala donne (embrasse femme). On a toujours pensé que c'était le

Lieu des rencontres pour les amoureux. Soit qu'en foulant dans les archives je me suis aperçu qu'il s'agissait en fait du nom d'un ingénieur italien...»
Les anecdotes défient. De la destruction de l'église Saint-Georges par les flammes lors de l'invasion ottomane, au projet de Pascal Paoli en 1758



« La déviation a finalement été une très bonne chose »

François Rossi, restaurateur et commerçant



120%



histoires du village »

Jacques Martelli, hôtelier et historien

De son village, il connaît tout. Insatiable et passionné, Jacques Martelli répète à l'envi les histoires qui ont fait l'histoire d'Algajola à travers les temps. Des vestiges romains antiques mis au jour jusqu'à l'épopée pauliste, il ne s'en lasse pas. Cherche et recherche les documents d'époque.

« Cela fait trente années que je reconstitue le riche passé du village. J'écris aux archives de Gênes, Savone ou Vintimille en Italie... et ils m'envoient des documents ». Et justement, Jacques Martelli est intarissable lorsqu'on le lance sur la période sous domination de Gênes. « Algajola était une colonie génoise prospère. Ici prenait place le deuxième port de commerce de l'île. On y exportait les richesses de toute la Haute Corse : l'huile dolive bien sûr, mais aussi le blé, le bois, sans oublier les vins du Cap... C'était aussi un haut lieu pour l'administration génoise. Les bureaux du lieutenant-gouverneur se trouvaient ici, dans le château, et il y avait aussi la prison et le tribunal ». Lorsqu'on lui demande pourquoi cette quête effrénée vers le passé du village et de la région, l'homme répond armé de son flegme naturel : « Eh bien j'aime mon village... Il n'y a déjà plus beaucoup de natifs d'ici, ça serait tout de même dommage de perdre en plus les histoires ». Ses recherches ont

même fait tomber quelques mythes. « Il existe une rue du village qui se nomme Basgia donne (embrasse femme). On a toujours pensé que c'était le lieu des rencontres pour les amoureux. Sauf qu'en fouillant dans les archives je me suis aperçu qu'il s'agissait en fait du nom d'un ingénieur italien... » Les anecdotes défilent. De la destruction de l'église Saint-Georges par les flammes lors de l'invasion ottomane, au projet de Pascal Paoli en 1758 de faire d'Algajola le port du nord-ouest de l'île pour essayer de couper le trafic maritime entre Gênes et Calvi... ce qui lui est refusé. Pascal Paoli choisira finalement l'Île-Rousse.

Jacques Martelli suspend momentanément ses recherches quand arrive l'hiver. Depuis huit ans il a repris avec sa femme l'établissement familial l'hôtel de la Plage-Santa Vittoria. Du nom de sa grand-mère Vittò qui a fondé l'auberge en 1930. « À l'époque, on ne servait à table que des langoustes et les clients s'en plaignaient. Ils demandaient à ma grand-mère si c'était possible de manger autre chose ».

Depuis, l'établissement a toujours les pieds dans l'eau. De la terrasse, la vue sur la mer est à couper le souffle. « On se croirait sur un bateau », dit-il. Lui en capitaine regarde au loin et veille à la barre à maintenir le bon cap pour que vive l'histoire d'Algajola.

générations du village de se retrouver autour d'activités sportives, culturelles et artisanales. », explique Marie-Elise Luigi, une des fondatrices de l'association et l'actuelle présidente. Aux premières années de son existence, l'AFA, comme tout

tenait chez l'une ou chez l'autre. Grâce à la mise à disposition d'une maisonnette par Antoine Loverini, l'AFA a créé son propre lieu de vie (l'italien baptisé A Cosa di l'Aguju, à quelques centaines de mètres de la place du village. Cela a toujours été actif. En 2013, l'association fêtera ses 30 ans. Aujourd'hui, à Algajola, on peut toujours, sans quitter le village, faire de la gym ou du yoga. S'initier à la salsa ou au patchwork. Apprendre les techniques de vannerie traditionnelle. Ou encore

« La déviation a finalement été une très bonne chose »

François Rossi, restaurateur et commerçant

Pane Untu en 2010, le point chaud tout proche. » Pas à pas, sourire aux lèvres, l'homme traverse inlassablement le petit tronçon de route nationale 193. Toujours pas débaptisée depuis l'instauration de la déviation d'Algajola qui date pourtant de plus de 20 ans. Une petite révolution dans la commune dont François Rossi se souvient encore : « Le projet a été très mal accueilli à l'époque. Mais il faut aujourd'hui reconnaître que cela a été une très bonne chose. Depuis, Algajola est devenue une petite cité balnéaire très agréable et tranquille, été comme hiver. Ici, touristes - dont beaucoup reviennent chaque année - et résidents permanents vivent en pleine harmonie. » Son commerce de proximité en est peut-être le meilleur exemple. Ouvert du 1^{er} janvier au 31 décembre, sept jours sur sept, la supérette ne désespère pas.

Autour de la gérante Marie-Christine, épouse de François, trois salariés sont employés à l'année. Antoine, le beau-fils, François le sportif et la charmante Alexia se relaient pour servir la clientèle. Une équipe solide, sympathique et familiale épaulée en été par trois à huit saisonniers suivant les périodes. Mille références sont agencées sur les étais pour

comme les animations que nous organisons ont toujours autant de succès. » Trente ans après sa naissance, l'AFA conserve son statut familial. Et continue à rassembler, autour d'événements ponctuels ou réguliers toutes les générations d'Algajola.



toujours active. En 2013, l'association fêtera ses 30 ans. Aujourd'hui, à Algajola, on peut toujours, sans quitter le village, faire de la gym ou du yoga. S'initier à la salsa ou au patchwork. Apprendre les techniques de vannerie traditionnelle. Ou encore

comme les animations que nous organisons ont toujours autant de succès. » Trente ans après sa naissance, l'AFA conserve son statut familial. Et continue à rassembler, autour d'événements ponctuels ou réguliers toutes les générations d'Algajola.

La marine des villages

Le magazine des villages de Corse, éditions Corse Média. Abonnement annuel : 12 numéros + 1 supplément = 24 €

La Corse à la loupe

Le magazine des villages de Corse, éditions Corse Média. Abonnement annuel : 12 numéros + 1 supplément = 24 €

Algajola, tranquille forteresse aux pieds dans l'eau

Le magazine des villages de Corse, éditions Corse Média. Abonnement annuel : 12 numéros + 1 supplément = 24 €

51 Piscine

Le magazine des villages de Corse, éditions Corse Média. Abonnement annuel : 12 numéros + 1 supplément = 24 €



120%



Une journée à... Algajola



VI
Algajola, la perle des villages
aux pieds dans l'eau



VI
La journée des villages



VI
Le village des villages



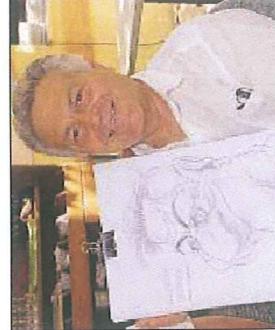
VI
Une journée à... Algajola



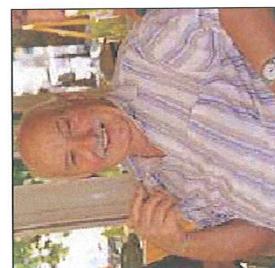
VI
Le village des villages



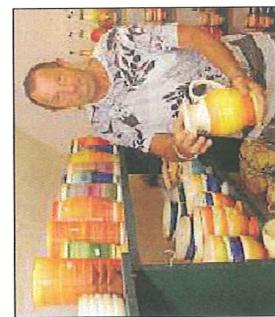
VI
Une journée à...
Algajola



Le maire, Maurice Paraggi, caricaturé par les auteurs de Corsica Comix.



Antoine Luiggi, une des mémoires du village.

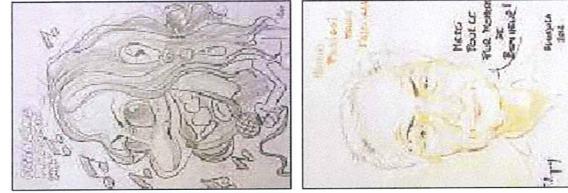


Dominique Amadei vend les poteries fabriquées par sa fille.



Vignette non-disponible
Cliquez pour

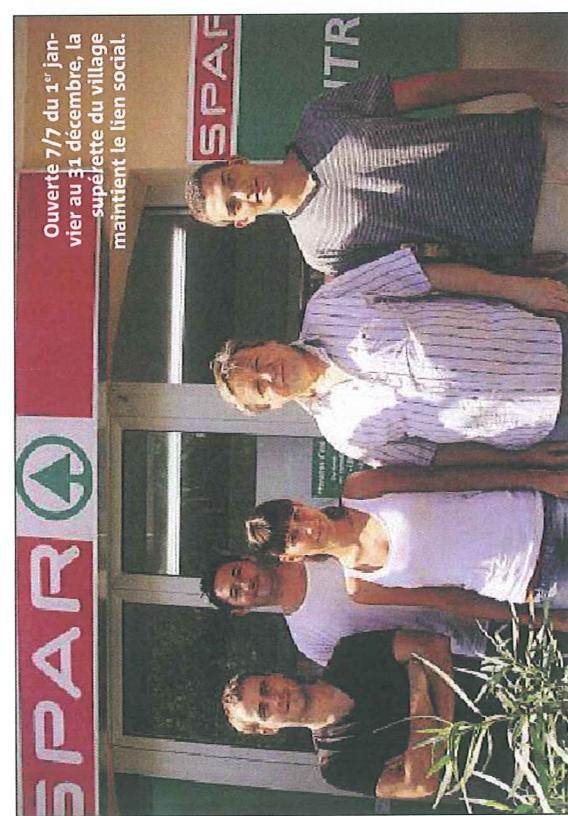
Corse ille gratuit



Le jeune Bilal passionné par les BD du collectif Corsica Comix.



Toute l'équipe du bar-restaurant Le Chariot, une institution.



11/12 - La Corse des villages
Algajola, tranquille forteresse aux pieds dans l'eau

11/12 - La Corse des villages
La citadelle d'Algajola

11/12 - La Corse des villages
Une journée à... Algajola

Vignette non-disponible Cliquez pour